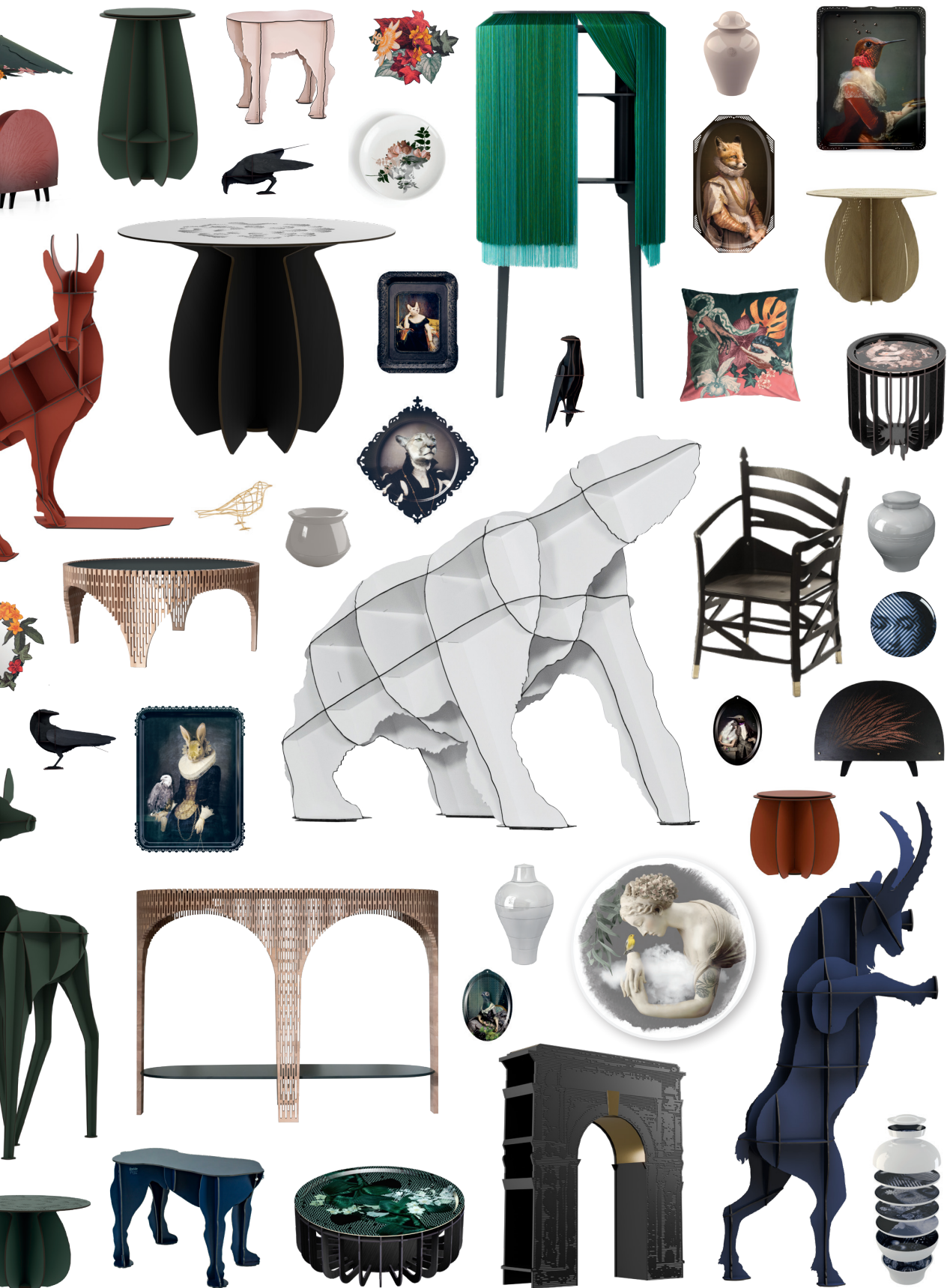


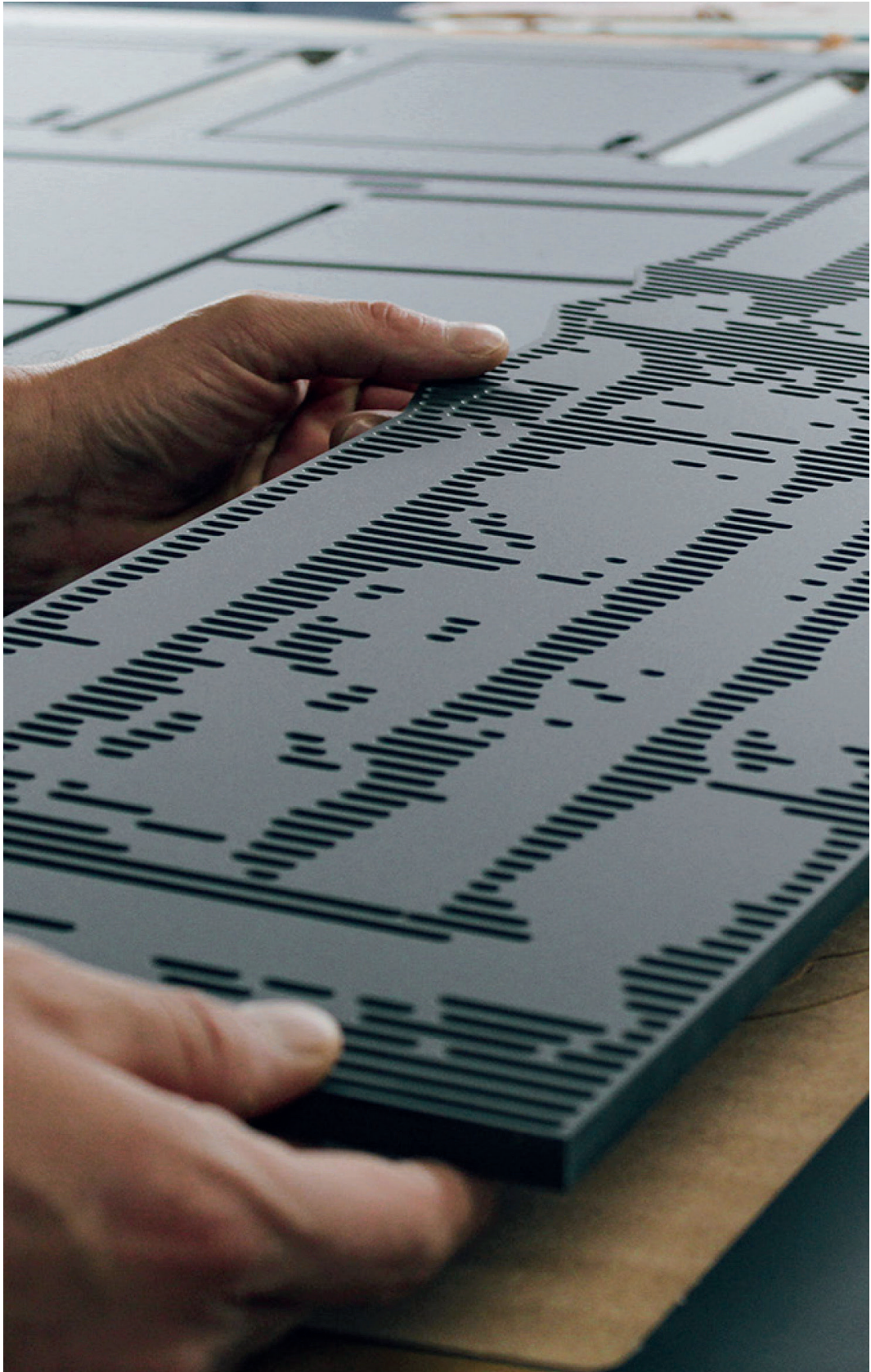


ibride

1996 30 ANS 2026

[illegible]





« La pérennité des objets, comme celle des relations, reste au sommet de nos préoccupations. »

UNE MAISON D'ÉDITION INDÉPENDANTE

Fondée en 1996 à Fontain, en Franche-Comté, par Carine Jannin, Rachel Convers et Benoît Convers, Ibride se construit dès l'origine autour d'une ambition simple, créer des objets qui ne se limitent pas à leur fonction. Dès ses débuts, la maison affirme une position particulière: ni éditeur industriel, ni marque décorative au sens strict, mais un espace de création où le design dialogue avec l'image, le récit et l'imaginaire.

Installée en lisière de forêt, loin des grands centres de production du design, Ibride développe une organisation indépendante qui lui permet de maîtriser l'ensemble de sa chaîne de création, de l'idée à l'objet fini. Depuis son atelier de production, la maison diffuse aujourd'hui ses créations sur tous les continents. Trente ans plus tard, la marque s'inscrit dans le paysage du design comme une maison installée, attentive à la manière dont les objets s'insèrent durablement dans les espaces de vie.

CONCEVOIR POUR DURER

Depuis ses débuts, Ibride développe une relation particulière au temps. Les collections ne répondent pas à une logique de renouvellement, mais à une réflexion sur la durée d'usage et la capacité des objets à traverser les années. Cette attention portée au temps influence les choix de conception, de fabrication et d'édition. Opposé au *fast design*, Ibride fait le choix d'une production raisonnée. Cette exigence se traduit également par des choix techniques précis, dès la phase de développement. Les pièces sont conçues pour être réparables, avec une attention portée aux assemblages mécaniques et à la possibilité de remplacer chaque élément.

Dans un contexte où le design interroge de plus en plus sa responsabilité, Ibride aborde ces enjeux par le prisme de la relation aux objets: des pièces conçues pour durer sont aussi des pièces que l'on choisit de conserver, d'entretenir et de transmettre.

LE DESIGN COMME LANGAGE NARRATIF

Les objets édités par Ibride s'inscrivent dans une approche du design où la fonction cohabite avec une dimension narrative affirmée. Chaque pièce est pensée comme une présence dans l'espace, capable de susciter un attachement et d'instaurer un dialogue avec son environnement.

Les références au monde animal, végétal et architectural traversent les collections, traduites par des formes zoomorphes, des motifs ou des figures graphiques. Le récit proposé s'active également dans l'usage quotidien, dans la relation qui se crée entre l'objet et son propriétaire. Un meuble, un miroir ou un plateau devenu tableau devient ainsi un point de tension entre fonction et fiction, capable de susciter une interprétation personnelle et évolutive. C'est dans cette articulation entre utilité et imaginaire que s'inscrit la démarche de la maison.



31



TRENTE ANS DE CRÉATION

Le parcours d'Ibride est jalonné de pièces phares devenues des icônes du design narratif. Certaines pièces, dessinées il y a plus de vingt ans, continuent d'exister dans les intérieurs. *Diva*, imaginée au début des années 2000, en est l'un des exemples les plus emblématiques. Cette console aux allures d'autruche, toujours éditée aujourd'hui, illustre la volonté de concevoir des objets à la fois poétiques et fonctionnels traversant les années sans prendre une ride.

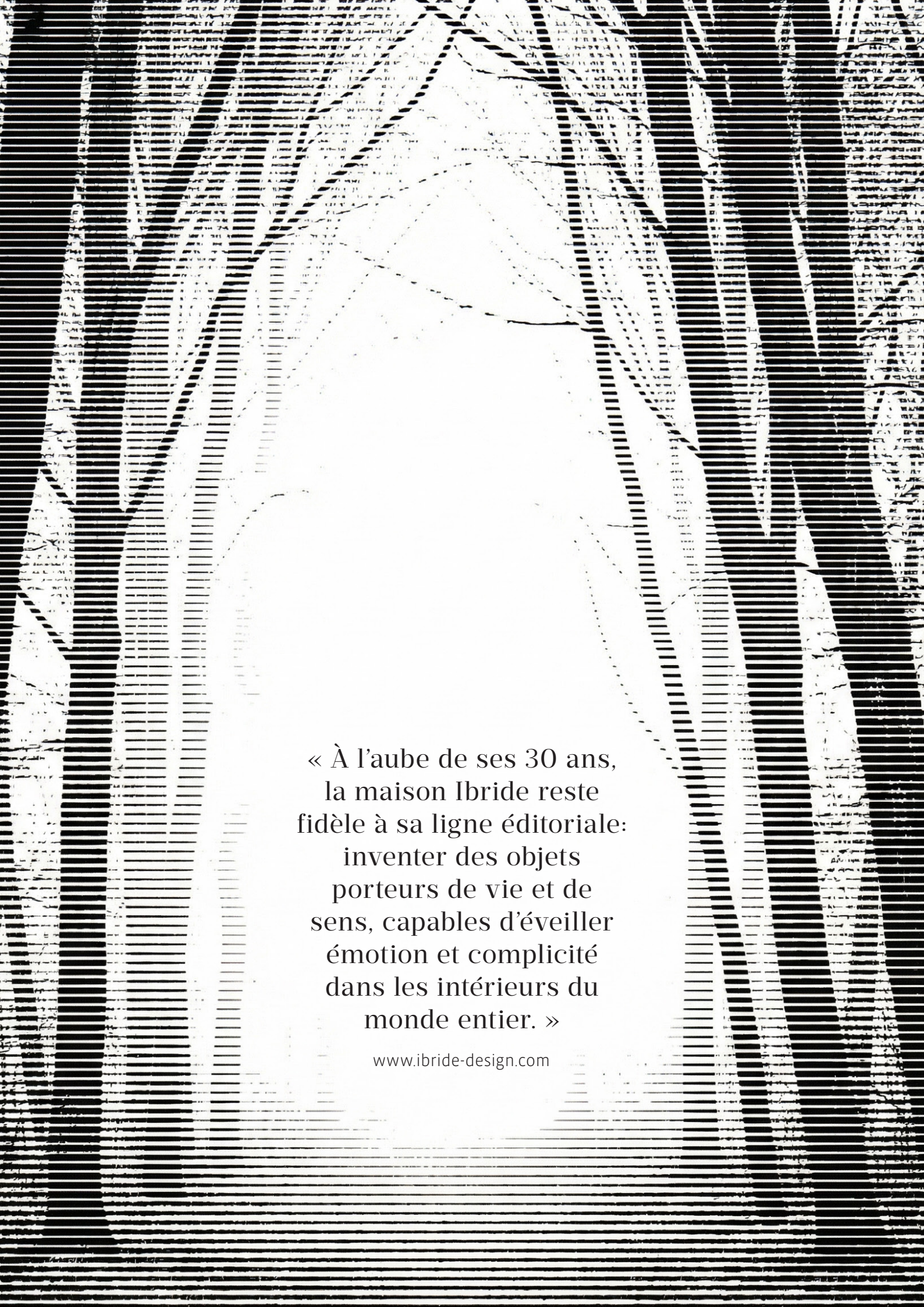
Au fil du temps, d'autres créations ont marqué l'identité d'Ibride : en 2008 naissent la collection de plateaux *Galerie de Portraits* (par Rachel & Benoît Convers) ainsi que la collection *Faux-Semblants*, véritables pièces de théâtre à table.

Les années suivantes voient apparaître des pièces étonnantes comme les chaises invisibles *Hidden Chairs* (2013) ou le mobilier d'extérieur *Extra-Muros* (2015), illustrant la capacité de la marque à innover. Plus tard, la collection de meubles à franges *Alpaga* (2017), la série de cloches *Morphose* (2021, en collaboration avec Constance Guisset) ou les luminaires *Nocturne* (Jeanne Riot, 2023) ont confirmé cette créativité permanente.

Aujourd'hui, Ibride poursuit son élan avec de nouvelles collections qui prolongent sa démarche. En 2023 est lancée la gamme de tables et d'assises *Gardenia* inspirée du monde végétal (par Florence Bourel). Plus récemment, *Triomphe* (2024, Julien Gorrias), suivie de la collection *Roma* (2025, Frederik Delbart) réinterprètent l'architecture monumentale comme mobilier. À chaque étape, la continuité est assurée : comme le souligne Carine Jannin, Ibride crée des objets qui « ne se limitent pas à leur fonction », des pièces porteuses d'histoire et d'émotion. Ainsi, même après trente ans, Ibride démontre qu'elle reste un foyer de créations prêt à offrir aux intérieurs de nouvelles pièces aussi durables qu'attachantes.

2026: UNE ANNÉE DE PROJETS

En 2026, Ibride choisit de célébrer ses trente ans tout au long de l'année. Certaines pièces feront l'objet de relectures ou de rééditions, tandis que de nouvelles créations viendront prolonger la ligne éditoriale de la maison. Des événements et rencontres permettront également de découvrir les coulisses du travail : les dessins, les prototypes, les gestes de fabrication, les échanges avec les designers et les partenaires. Trois décennies après sa création, Ibride continuera plus que jamais d'explorer le design comme un espace de narration et de créativité.



« À l'aube de ses 30 ans,
la maison Ibride reste
fidèle à sa ligne éditoriale:
inventer des objets
porteurs de vie et de
sens, capables d'éveiller
émotion et complicité
dans les intérieurs du
monde entier. »

www.ibride-design.com